

de Celui dont l'élévation culmine (*siun ki tien*)<sup>1)</sup>; c'est un fort beau bâtiment à neuf travées; sa double toiture (fig. 39) est faite en tuiles jaunes; sa façade, percée de cinq portes, est toute garnie d'un treillis en bois peint en rouge; après avoir pénétré à l'intérieur de la salle, nous nous trouvons en présence du dieu du *T'ai chan* trônant dans une niche, vêtu d'une ample robe jaune et tenant en main la tablette oblongue qui est l'insigne de son autorité; il a tout l'air d'un empereur. Devant lui sont disposés cinq ustensiles sacrificatoires portant les images conventionnelles des cinq pics. Il est gardé par quatre personnages debout, deux à l'Est et deux à l'Ouest. La salle ne renferme rien d'autre, malgré ses vastes dimensions. Sur les parois se déroule une longue fresque en partie endommagée, qui représente le voyage de l'empereur depuis son palais jusqu'au *T'ai chan*; sur le mur Ouest, on voit partir le souverain dans sa chaise jaune posée sur un char à quatre roues; le cortège se déroule sur le mur sud et aboutit au *T'ai chan* sur le mur Est.

Si nous sortons du *siun ki tien* par la porte de derrière et si nous traversons une petite cour plantée de grands pruniers, nous arrivons au temple de la chambre à coucher (*ts'in kong* 寢宮); c'est le bâtiment consacré à la femme du dieu du *T'ai chan*; on y voit la statue du dieu et celle de son épouse; sur les murs, des peintures représentent les autres femmes qui peuplent ce gynécée.

Le commentaire du *Heou Han chou* (chap. XVII, p. 3 r<sup>o</sup>) cite un passage du *Fong sou t'ong* de *Ying Tchao* d'après lequel, lors des sacrifices offerts au *T'ai chan*, le gouverneur de la province officie en personne, puis, la cérémonie terminée, „il prend trente des tranches de viande qui ont été présentées devant le siège de la femme du prince du *T'ai chan* 泰山君

1) Cf. p. 134, n. 4.